



GEVR, PrAUGeCT

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. GEVR, PrAUGeCT. 2010, École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux. hceres-02032425

HAL Id: hceres-02032425

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032425>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

GEVR/PrAUGeCT

sous tutelle des
établissements et organismes :

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture et de
Paysage de Bordeaux

Mai 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

GEVR/PrAUGeCT

Sous tutelle des établissements et
organismes

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture et de
Paysage de Bordeaux

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2010



Unité

Nom de l'unité : GEVR (Groupe d'Etudes de la ville régulière)/PrAUGeCT (Projet Architectural et Urbain : Genèses, Critiques et Théories)

Label demandé : Equipe de recherche du Ministère de la Culture

N° si renouvellement :

Nom du directeur : Mme Chantal CALLAIS

Membres du comité d'experts

Président :

M. Daniel PINSON, Université Aix-Marseille 3

Experts :

M. Pierre DONADIEU, Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles

M. Claude MASSU, Université Paris 1

M. Frédéric POUSIN, CNRS

M. Pieter UYTENHOVE, Université de Gand, Belgique

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Gabriel DUPUY

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite a eu lieu le vendredi 13 novembre. L'ensemble des unités de recherche a été entendu le matin en réunion plénière après une présentation du directeur de l'ENSAP de Bordeaux, puis un exposé du Président du Conseil scientifique (Yves Luginbühl). L'après-midi a compris une séquence d'une heure de discussion avec les doctorants, puis une nouvelle audition, à huit clos, des directeurs des unités.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

L'équipe a été créée en 1988 à l'EA de Normandie et transférée en 2001 à l'ENSAP de Bordeaux. L'Equipe travaille sur l'analyse et la genèse des formes architecturales et urbaines à partir des textes, archives tout particulièrement, en privilégiant les XIXe et XXe siècles.

Son intention de fusionner avec une équipe de Toulouse (PVP : Production de la Ville Patrimoine) a été ruinée par le non renouvellement d'habilitation de cette dernière.

L'équipe, antérieurement réduite (elle comprenait 5 membres dont deux en poste à Paris) intègre pour le nouveau quadriennal 8 autres enseignants.

- Equipe de Direction :

Chantal Callais qui succèdera à Thierry Jeanmonod

- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	4*	7
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	1	5
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	1	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		1

* ces personnels n'ont pas de statut d'enseignants-chercheurs et auraient dû être classés dans la rubrique N3



2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global :

Le projet part de considérations organisationnelles (le « trajet mortifère » de l'effectif, évoqué dans le projet, appelant « un élargissement vers des compétences complémentaires ») qui ne peuvent constituer un argument suffisant pour le renouvellement des recherches du noyau initial.

L'histoire de la production et des producteurs de la ville au XIXe, au centre des acquis de l'équipe, est assez largement délaissée au profit de thématiques diverses sur la conception contemporaine. Ces dernières ont arrêté la littérature sur la « Black Box » à 1971 (Alexander) : le premier axe glisse vers les métiers aujourd'hui, le second utilise l'histoire pour en retrouver la trace chez les concepteurs, et les troisième et quatrième participent des lieux communs sur des questions actuelles (représentation et diffusion) qui ne sont plus appréhendées avec l'éclairage historique.

De même pour développer une recherche sur la diffusion de la culture architecturale, urbaine et paysagère, il ne suffit pas d'intégrer un professionnel de la communication. Les sciences de l'information et de la communication constituent un véritable domaine scientifique, des travaux sur l'architecture et la ville y sont menés, et il conviendrait de situer les recherches en cours par rapport à ces acquis.

La dispersion spatiale des membres de l'équipe ne favorise pas son fonctionnement et rend difficile le lien à la formation à et par la recherche. La structuration en axes paraît lourde pour de si faibles effectifs. On soulignera également la ténuité des relations internationales.

Il semble que le projet de l'équipe correspond davantage à une structure de réseau destinée à répondre à des appels d'offres de recherche.

- Points forts et opportunités :

- bonne reconnaissance comme spécialistes de l'histoire des villes et des professionnels de la région.

- Points à améliorer et risques :

- l'équipe est dispersée, faible numériquement et l'addition de membres appartenant à la sphère de la production et de l'édition n'apporte pas une solution pour la recherche.

- Recommandations au directeur de l'unité :

Le GEVR /PrAUGesCT n'est pas viable en l'état : son élargissement à des thématiques relatives à l'histoire (morphogénèse) de la ville contemporaine, mais aussi aux théories de la conception et de la représentation, s'appuie malheureusement sur le recrutement de spécialistes de la communication ou du projet qui n'ont pas de compétence en recherche et éloigne l'équipe de son axe fécond : l'histoire de la production et des producteurs de la ville au XIXe-XXe siècles.

Les chercheurs de cette équipe doivent se recentrer sur ce qu'ils savent faire, intégrer des laboratoires qui peuvent accueillir et soutenir leur problématique, et former dans ce cadre de jeunes chercheurs, en particulier de l'ENSAP de Bordeaux.



- Données de production :

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	2
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	1
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	2/7
Nombre d'HDR soutenues	(1)*
Nombre de thèses soutenues	0
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	

* celle d'un membre de l'équipe en dépôt à Paris XII

3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :
 - Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

Un travail important a été développé sur la maison individuelle à Bordeaux et dans sa périphérie (en particulier l'« échoppe bordelaise »), appréhendée dans sa profondeur historique, avec la publication de premiers résultats intéressants.

Ce travail a pu être lié à l'inscription de Bordeaux, en 2007, au Patrimoine mondial de l'humanité, d'une part, et prolongé par une recherche sur les transformations contemporaines de ce patrimoine « ordinaire » posant en particulier :

la question de sa préservation ;

la question du caractère durable de cette production.

Ce travail est également étendu dans le cadre d'une autre recherche en cours sur les « Maisons individuelles et l'éparpillement urbain » (le « French Sprawl » ?) .

L'impossibilité de collaborer avec l'équipe de Toulouse non reconduite a compromis le travail de l'axe 2 sur la « Génèse et la réception du Mouvement moderne » et l'a fait évoluer vers les « Savoirs et techniques de la ville ».

Deux résultats importants sont issus de la réorientation de cet axe :

la recherche sur la voirie bordelaise au XIXe qui a débouché sur une thèse publiée en 2007 ;

la recherche sur les architectes de la fonction publique au XIXe siècle débouchant sur une thèse en 2009 (parution prévue en 2010 chez un éditeur des Deux-Sèvres).



- Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :

Production scientifique :

1 article dans un revue ACL (à paraître),

8 articles dans des revues à comité de lecture non classées (dont 2 à paraître),

16 chapitres d'ouvrage ou ouvrages parus, 5 à paraître.

La productivité est non négligeable pour 5 personnes.

- Qualité et pérennité des relations contractuelles :

relations avec la tutelle qui est à l'origine des ressources de l'équipe ;:

liens avec l'Agence d'urbanisme Bordeaux métropole Aquitaine (publication dans un Cahier technique)

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

- Nombre et renommée des prix et distinctions octroyés aux membres de l'unité, y compris les invitations à des manifestations internationales :

Prix Brivès-Cazes de l'Académie nationale des Sciences, belles lettres et arts de Bordeaux pour un ouvrage sur la Voirie bordelaise issu d'une thèse (2007).

Prix du Livre de l'Académie d'Architecture 2003 et Prix de la Ville de Royan 2004 pour « L'invention d'une ville, Royan, années 50 » (éd. Momum, 2003, réédition 2007).

Participation à des colloques avec publication à Rome (2008), Utrecht (2009).

- Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :

L'équipe n'a pas de HDR (une en instance d'être soutenue, date prévue : 2011) et n'attire pas de jeunes chercheurs.

- Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :

Le financement provient principalement du soutien des tutelles.

- Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers :

Rare.

- Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :

par l'intermédiaire des sociétés savantes locales (Bordeaux, Niort, Royan) ;



par des formations au CNFPT ;

par des conférences (Journée du Patrimoine, Office de tourisme...).

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

- Pertinence de l'organisation de l'unité, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :

L'équipe est géographiquement éclatée : localisée à Bordeaux avec des liens maintenus avec les fondateurs, aujourd'hui à Paris. Le départ d'un de ses membres ayant assuré un temps les fonctions de responsable pour « convenances personnelles » est à noter.

L'arrivée et la collaboration de professionnels, architectes et paysagistes primés, et spécialistes de la communication (éditeur et responsable programmation « Arc en rêve ») peuvent-ils accroître la capacité et la pertinence de la recherche ?

- Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques :

L'« ouverture à de nouveaux profils » est l'expression d'une « volonté de réunir autour de la problématique de la conception » chercheurs et praticiens. Cette orientation débouche sur la proposition d'un « Think Tank » dont les séminaires d'échange et de réflexion seraient ouverts à tout l'établissement (« un journal interne devenant externe »).

- Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :

Ce point ne fait pas l'objet d'un développement, ni dans le bilan, ni dans le projet. L'implication dans l'enseignement semble cependant réelle alors que les membres de l'unité n'ont pas de rôle dans la structuration de la recherche régionale.

- **Appréciation sur le projet :**

- Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :

Le projet scientifique à moyen terme souhaite élargir des approches jusque là fondées sur une documentation archivistique en « ouvrant ses travaux à la période très contemporaine, à travers l'analyse de documents « vivants » de toutes natures (dessins, textes, entretiens) ».

La conception en architecture et urbanisme se substitue à l'histoire de la production de la ville comme objet de recherche et devient le thème de recherche majeur, dans une certaine ignorance naïve de l'état des lieux.

Cette irruption inattendue est fondée sur le ralliement au noyau initial du GEVR de professionnels, reconnus en tant que tels, soit dans le domaine du projet architectural et urbain, soit dans le domaine de la diffusion de la culture architecturale et urbaine.

Il n'y a pas de projet scientifique concernant ce nouvel objet.



- Existence et pertinence d'une politique d'affectation des moyens :

Pas d'indications précises sur ce plan.

- Originalité et prise de risques :

L'équipe a une approche par l'histoire très globalisante qui ne propose pas de focalisation sur des enjeux scientifiques ou méthodologiques originaux : mettre à jour la culture du projet, décrypter le processus de création, analyser les traces matérielles de la genèse.

Le recours aux sources primaires ne constitue pas non plus une originalité extraordinaire pour des historiens, et l'intérêt pour l'architecture ordinaire de la ville mériterait d'être situé dans le contexte scientifique actuel des historiens de l'architecture. Le renouvellement des méthodes passe par l'ouverture à des documents de toute nature liés à l'observation du processus de création. Ce propos n'est pas original.

Le projet constitue un redéploiement du programme en intégrant des professionnels (y compris de la communication et de l'édition) dans le souci de rapprocher recherche et pratique professionnelle. Une posture réflexive est postulée chez les professionnels.

Les questionnements dans l'ordre des savoirs et savoir-faire des concepteurs, des références, des représentations, sont très généraux et ne tiennent pas compte des acquis de la recherche sur ces points à partir desquels il serait raisonnable de se positionner. La même remarque peut être faite en ce qui concerne la connaissance de la conception et du rôle de la représentation.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
C	B	C	C	C

Le 15 mars 2010,

**Réponse adressée à l'AERES, suite au rapport d'évaluation de l'Unité de recherche
GEVR/PrAUGeCT**

J'ai souhaité vous transmettre dans son intégralité, ce dossier de réponse formulée par l'équipe de recherche GEVR/PrAUGeCT à la suite de votre rapport, afin de respecter l'objectivité de l'évaluation AERES.

« Les membres de l'équipe GEVR/PrAUGeCT auraient entendu avec attention des remarques du comité d'experts susceptibles d'améliorer les orientations qu'ils souhaitent pour l'avenir de leur équipe de recherche. Ils sont à l'écoute de critiques constructives, ce qui est le cas pour quelques-unes de celles contenues dans le rapport, mais ils sont surpris des termes condescendants parfois employés au cours de ce texte, concernant leur projet qui se situe pourtant dans la lignée des démarches de recherche et des travaux déjà produits, qui ont été reconnus pour leurs apports dans les domaines étudiés. Les lignes qui suivent font part de quelques observations relatives aux paragraphes du rapport repérés par leur titre.

Sur :

L' historique et localisation géographique de l'unité

et

la pertinence de l'organisation de l'unité, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe

L'équipe a été créée en 1988 (et non en 1998). Le projet de fusion avec une équipe de Toulouse est fort ancien et n'a eu aucune influence sur le GEVR, étant resté au stade d'une éventualité. À l'heure actuelle, il n'aurait rien apporté au GEVR compte tenu de la demande actuelle de regroupement géographique.

Le départ d'un des membres de l'équipe date également de plusieurs années, et il a été provoqué par la nécessité pour lui de répondre alors à des contrats privés et en conséquence par son manque de temps pour s'investir dans la recherche institutionnelle peu rémunératrice.

Sur :

Les effectifs de l'unité

Comme le note le rapporteur, aucun des chercheurs de l'équipe n'a en effet le statut d'enseignant chercheur, ce qui implique qu'ils doivent assumer 320 h d'enseignement (pour 192 h à l'Université). Ce statut est un véritable handicap pour le temps passé à la recherche et surtout pour l'établissement de liens avec l'Université, d'une part par le manque de reconnaissance par notre propre tutelle, puis par les difficultés inhérentes à un contexte régional aux possibilités plus restreintes qu'en région parisienne. L'histoire de la recherche à l'ENSAP de Bordeaux est récente et nécessitait qu'elle se construise pour acquérir par ses travaux un passif en matière de résultats. Les travaux du GEVR ont aujourd'hui atteint une certaine reconnaissance qu'il sera peut-être possible d'exploiter dans l'établissement de liens avec l'Université, sans perdre la spécificité des travaux qu'elle souhaite mener. Notons que l'absence de HDR aujourd'hui ne permet pas encore d'accueillir de doctorants malgré les demandes d'étudiants intéressés par les travaux de l'équipe, qui doit limiter aux « stages recherche » en master son accueil d'étudiants. On peut considérer par ailleurs qu'il n'est pas anormal que des enseignants architectes fassent de la recherche dans les écoles d'architecture, d'autant qu'ils y sont parfois professeurs.

Sur :

L'appréciation sur l'unité

L'avis global

Les recherches futures évoquées pour l'équipe se situent dans la continuité de leurs travaux passés, sur les XIX^e et XX^e siècles. Toujours centrés sur l'étude de la genèse des projets et les savoirs de leurs concepteurs, il est proposé des entrées problématisées, qui sont considérées dans le rapport comme des « axes ». La question de la diffusion équivaut dans l'esprit de notre projet à la « fortune critique » d'un projet étudié et fait partie de son histoire, parfois dès le processus de son élaboration et toujours lors de sa réception. Les références de l'équipe en matière de « Black Box » sont sans aucun doute lacunaires, mais il est fait référence également à un numéro de Genesis sur la question datant de 2000 (dans la partie bilan) et par ailleurs il apparaît souvent que les références anciennes ne sont pas toujours les plus mauvaises.

L'intégration de professionnels de la diffusion ne suffit pas en effet à mener des recherches sur le sujet, mais ils font partie des acteurs et sont aptes à exprimer un regard analytique sur leurs propres travaux, au sein de séminaires de travail conduits par les chercheurs « professionnels » de l'équipe. Si l'apport qu'ils constitueront dans la nouvelle équipe peut potentiellement faciliter des réponses à des appels d'offre de recherche, cela n'est pas nécessairement néfaste a priori pour l'avenir de l'équipe dont par ailleurs il est remarqué à juste titre qu'elle a peu de financements extérieurs à ceux de sa tutelle.

La dispersion géographique devient restreinte dans la nouvelle configuration, puisque seuls deux membres de l'équipe sont à Paris, et qu'il est apparaît difficile de renoncer à des liens construits par l'histoire de la recherche en école d'architecture où il était conseillé il y a quelques années encore de tisser des liens thématiques au-delà des facteurs géographiques.

Sur :

les recommandations au directeur de l'unité

Si l'équipe s'élargit à d'autres profils, ses thématiques restent dans la lignée de ses compétences, à savoir la morphogenèse de l'architecture et de la ville des XIX^e et XX^e siècles, qui intégraient déjà les modes de conception des bâtisseurs et des architectes. Les questions de représentation qui étaient moins approfondies dans les recherches précédentes trouveront un développement à travers le travail de l'un des nouveaux chercheurs, enseignant qui enseigne depuis longtemps dans ce domaine et souhaite développer ses acquis par l'expérimentation et l'enseignement en prenant un recul théorique et critique par un projet de doctorat.

L'intégration recommandée dans un laboratoire et l'objectif de former de jeunes chercheurs ne peut constituer qu'un point de vue de principe dans les circonstances actuelles. Il est sans aucun doute souhaitable de mettre en œuvre un tel rapprochement, qui serait amplement favorisé et rendu évident par un rattachement des écoles d'architecture à l'Université et l'établissement d'un statut pour les enseignants des écoles d'architecture identique à celui des enseignants universitaires. Intégrer un laboratoire d'une école d'architecture hors région ne répondrait pas au mouvement actuel de regroupement géographique.

Sur :

Les données de production :

Le tableau données de production

Les nombres du tableau concernant les « producteurs » sont énigmatiques : les 5 membres de l'équipe actuelle ont produit articles et chapitres d'ouvrages, production qui est reconnue par le comité d'experts comme honorable pour une si petite équipe. Parmi les 7 nouveaux, l'une,

historienne de l'art et critique, écrit également de nombreux articles et contributions.

Au sujet des thèses soutenues, s'il s'agit des membres de l'équipe, il y a 3 architectes docteurs. S'il s'agit des doctorants encadrés par l'équipe, il n'en a pas pour l'instant, étant donné qu'il n'y a pas non plus de HDR, la seule en cours n'étant pas encore soutenue. S'il s'agit des projets de doctorat par les nouveaux membres de l'équipe ou de doctorat en cours il y en a 3.

Sur :

La capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :

et la participation à des programmes internationaux ou nationaux :

L'effectif de l'équipe ne permet pas de mener de front des recherches multiples. La recherche sur la maison individuelle a été soutenue par la région (2003-2004), puis celle sur le « French sprawl » a été retenue lors de la 3^e session de l'appel d'offres « architecture de la grande échelle » et un prolongement en a été proposé en réponse à l'appel d'offres de la région Aquitaine en 2010, avec un élargissement comparatif à l'Espagne et au Portugal, qui contribuera à pallier les lacunes de GEVR en matière de relations extérieures (résultats en juillet 2010). Le rythme assez serré de production d'articles et d'ouvrages pour 5 chercheurs implique d'équilibrer le temps de la recherche et le temps de sa diffusion par articles et ouvrages. En outre, deux des membres de l'équipe ont soutenu, à Paris et à Versailles, une thèse de doctorat dans les dernières années, les deux avec une mention très honorable et les félicitations du jury à l'unanimité, et suivies d'une publication.

Le rapport note qu'il n'y a aucune recherche répondant à un programme national ou international : sur la participation à des programmes internationaux, l'un des membres de l'équipe participe régulièrement depuis 5 ans à un groupe international de recherche sur la formation et l'étude des cadastres européens. Et la recherche en cours sur l'éparpillement urbain (le French sprawl) est la réponse à un appel d'offres national (Architecture de la grande échelle, 3^e session, PUCA/BRAUP).

Sur :

L'implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :

L'incidence des recherches du GEVR dans l'enseignement est importante, développée en un paragraphe seulement dans le rapport, mais lisible dans les fiches individuelles. Presque tous les membres de l'équipe ont été appelés grâce à leurs travaux à enseigner en Université ou en école d'ingénieurs, et à assurer des formations continues dans plusieurs contextes. Ils n'ont pas de rôle en revanche dans la structuration de la recherche régionale.

Sur :

L'existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme

Les critiques qui émanent du comité sur l'incompétence supposée des membres de l'équipe sur les nouveaux objets de recherche qui touchent à une période plus récente que celle de leurs travaux passés montrent que nos textes n'ont pas été assez explicites sur les méthodes que l'équipe a mises en œuvre jusqu'à aujourd'hui. Il s'est toujours agi de décrypter la genèse des projets et non pas uniquement d'en écrire l'histoire. Ainsi la démarche fondamentale ne change pas ; les chercheurs du GEVR souhaitent la nourrir de l'apport supplémentaire de points de vue différents, émanant d'architectes ou d'historiens de l'art ayant une autre pratique professionnelle que la recherche. Les travaux publiés des membres du GEVR n'ont pas été jusque-là considérés comme particulièrement « naïfs », pour reprendre l'un des termes du rapport du comité. La nouvelle appellation de l'équipe entérine d'ailleurs les problématiques de l'équipe précisées et formulées dès son rattachement à Bordeaux en 2001 sous la responsabilité de Chantal Callais (son nom de création avait été alors conservé pour des questions de

repérage).

Nous ne pensons pas et ne souhaitons pas entrer dans une problématique de « recherche-action » à l'instar de l'équipe « Arpège », puisqu'elle est citée dans le rapport concernant GEVR/PrAUGeCT. Nous pensons que la recherche fait appel à des méthodes et des savoirs particuliers, qui ne peuvent se confondre avec la démarche de projet, même s'il est possible et même souvent souhaitable que les uns et les autres se nourrissent mutuellement.

Sur :

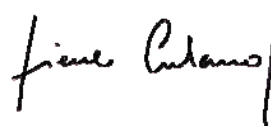
L'originalité et prise de risques

Il est difficile de saisir ici le critère « d'originalité ». Certaines méthodes ont prouvé leur efficacité et sont utilisées volontairement par les chercheurs de l'équipe ; les sources d'archives exploitées sont pour certaines habituelles, pour d'autres plus « originales » ou plus rares.

Les problématiques abordées et les thèmes de recherche des membres de l'équipe ont apporté, si on se réfère à leur réception critique, des éléments nouveaux aux connaissances en matière de fabrication de l'architecture et de la ville et sur les acteurs concernés, architectes et bâtisseurs, les édiles, et sur les contextes politiques et réglementaires. Pour exemples, l'histoire de la voirie bordelaise au XIX^e siècle dans son contexte technique et politico-économique qui diffère de celle de Paris, les architectes départementaux en province, leurs profils et leurs statuts, la fabrication de la ville par lotissements successifs et les modes de maîtrise de l'urbanisation dans ce contexte, le décryptage de l'émergence de la modernité au cours du projet de reconstruction de la ville de Royan et les formes singulières qu'elle y a prises, l'incidence des structures intercommunales en milieu rural sur l'aménagement du territoire, ont apporté et apportent encore aujourd'hui des éléments nouveaux à la connaissance dans les domaines étudiés.

Le projet proposé par l'équipe est « une prise de risque » relative, que l'équipe souhaite tester. Elle suppose en effet que les nouveaux membres architectes maîtres d'oeuvre, qui sont aussi enseignants, adoptent une « posture réflexive », qu'ils ont déjà et souhaitent approfondir en travaillant avec des architectes-chercheurs. De même pour les « diffuseurs » de la culture architecturale, pour l'une historienne de l'art et thésarde, et pour l'autre spécialiste de l'architecture contemporaine, les deux enseignant en école d'architecture ou à l'université. Pour deux autres, ils ont l'intention de mener des recherches doctorales. Ce nouveau type d'équipe « original » conduira à de nouvelles méthodes de travail décrites dans le projet et qu'il sera nécessaire d'ajuster. Les travaux de recherche pressentis n'en sont en effet qu'au stade de l'esquisse, et n'ont pas encore fait l'objet d'un état de la recherche, puisqu'il s'agit d'un projet pour 2011-2014. Nous considérons pourtant ce projet dans la lignée de ceux effectués sur l'émergence du dessin de Royan, par exemple, mené à partir de sources archivistiques, mais aussi de sources « vivantes » puisque la date des objets étudiés le permet. »

Le directeur,



Pierre Culand